

## EDITORIAL

### Relier pour transmettre

Promouvoir une pastorale renouvelée envers les personnes âgées, est une priorité du Saint Siège. Dans cette perspective, fin janvier 2020, le Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie a organisé au Vatican un Congrès « La Richesse des années ». Plusieurs responsables de notre réseau Crescendo y ont participé.

Madame Oranne de Mautort, théologienne, a également participé à ce Congrès. Elle a été directrice adjointe du Service National Famille et Société à la Conférence des Evêques de France.

En ce temps de pandémie, nous avons sollicité son expertise pour qu'elle nous propose des pistes de travail permettant de maintenir ou de restaurer le lien social avec les personnes âgées. Elle nous a proposé, entre autres suggestions, d'approfondir la problématique de la transmission<sup>1</sup> : « l'écoute prioritaire de la voix des personnes âgées... Cela peut passer par un encouragement concret pour qu'elles soient des passeurs de mémoire : « Les récits des personnes âgées font beaucoup de bien aux enfants et aux jeunes car ils les relient à l'histoire vécue aussi bien de la famille que du quartier et du pays<sup>2</sup> ». Comment les épauler dans ce sens ? »

Cette suggestion nous a amenés à relire les Actes de ce Congrès. Nous avons redécouvert des interventions d'une très grande richesse. Il apparaît clairement qu'il existe un lien entre les problématiques du vieillissement, celles des relations entre générations et de la transmission.

Vous pourrez les retrouver dans l'article ci-contre.

Nous connaissons tous le souci constant du Pape François pour les personnes âgées. Il vient d'instituer la Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées le quatrième dimanche de juillet. Nous accueillons cette nouvelle avec joie.

Dominique Lemau de Talancé

1- Newsletter 18 (octobre 2020) du Réseau Crescendo  
2- PAPE FRANÇOIS, *Amoris laetitia* n°193

## ARTICLE

### Les grands-parents, passeurs de mémoire

Le Congrès « La Richesse des Années » qui s'est tenu fin janvier 2020 au Vatican a été riche d'interventions passionnantes<sup>1</sup> et <sup>2</sup>. Parmi beaucoup de sujets, les problématiques du vieillissement, des relations entre générations et de la transmission ont été traitées.

**Donatella Bramanti**, professeur de sociologie de la famille, a affirmé que « les personnes âgées d'aujourd'hui sont une ressource importante tant au sein des familles que dans la société dans son ensemble, parce qu'elles sont en mesure de vivre la transition vers le grand âge d'une manière positive, avec les gens qui les entourent. Pour cette raison, il est important d'observer de près, comment les familles perçoivent cette phase, comment elles s'en approchent progressivement, quels sont les signes avant-coureurs (s'ils sont lisibles) de cette nouvelle condition.

La transition vers la vieillesse, est spécifiquement une transition familiale, non seulement parce qu'elle a lieu au sein d'un réseau familial, mais surtout parce qu'elle touche tous les membres de la famille qui sont en relation avec le sujet âgé et qui acquièrent progressivement de nouveaux rôles et responsabilités.

Viellir est un chemin, une transition qui implique d'abord, le sujet/le couple, mais en même temps les person-

1- Site du Réseau Crescendo : [www.reseaucrecendo.org](http://www.reseaucrecendo.org) : documents à consulter

2- Newsletter 16 (mars 2020) du Réseau Crescendo

nes avec lesquelles la personne âgée est liée, les enfants, les petits-enfants, à l'intérieur de la famille et, en dehors de celle-ci, les amis, les voisins. »

Elle a continué en disant que Madame Attias-Donfut (sociologue) a affirmé que les grands-parents jouent un rôle fondamental dans la vie de leurs petits-enfants, car ils contribuent à la construction de leur identité personnelle, constituant pour eux ce qu'on appelle *l'identité du pilier*, l'épine dorsale de leur identité. Et qu'il est crucial pour un enfant ou un adolescent, de vivre la relation avec les grands-parents car c'est une relation différente de celle établie avec et par les parents. »

**Maria Voce** (Focolaris) a l'impression qu'une atmosphère de compréhension nouvelle se crée entre les générations. Elle a constaté que, en particulier face à des situations d'urgence ou à de graves crises sociales, de nouvelles collaborations, riches de promesses, émergent. Il ne s'agit pas seulement de souligner que les personnes âgées doivent penser aux jeunes ou que les jeunes doivent prendre soin des personnes âgées pour répondre solidairement à leurs besoins. La relation la plus belle et la plus fructueuse est celle où ils essaient de vivre ensemble.

Et la vie est la vie, d'un côté comme de l'autre, et quand ces vies se rejoignent, c'est un surplus de vie pour les jeunes et les anciens.

Pour **Marco Impagliazzo** (Communauté de Sant'Egidio), si le charisme des personnes âgées n'est plus reconnu comme celui de la sagesse, il y a cependant une « utilité » de la personne âgée dans la beauté de son témoignage, dans la tendresse, dans l'accueil. Ce sont les dimensions qui touchent les jeunes et les très jeunes lorsqu'ils rencontrent les personnes âgées. Je suis témoin d'innombrables rencontres entre jeunes et vieux qui ont changé mutuellement leurs vies. Les jeunes découvrent chez les personnes âgées une affectivité personnelle, explicite, directe, libre, qui les émeut et les humanise et qu'ils ne trouvent peut-être pas chez leurs parents.

Dans le même sens, **Maria Voce** affirme que les jeunes trouvent chez les aînés une forme de sagesse, des repères solides et des modèles de fidélité. Et quand « l'avenir génère de l'anxiété, de l'insécurité, de la méfiance, de la peur », explique le Pape François, « seul le témoignage des personnes âgées les aidera à regarder vers l'horizon et vers le haut ». Apprendre à faire face à la vie ensemble, à partager les défis, à viser ensemble un grand idéal, porte de nombreux fruits.

Dans la culture africaine, la personne âgée avait la tâche de transmettre les fondements existentiels et les valeurs spirituelles

de son peuple aux autres membres de la communauté à laquelle elle appartenait. Ces connaissances étaient transmises oralement aux plus jeunes afin de maintenir une identité à travers les traditions, les modes de vie et la culture. Un large éventail de sociétés africaines traditionnelles avait adopté l'oralité donnant une importance vitale à la parole. (P. **Moisés Lucondo**, Ordre des Frères Capucins Mineurs)



Maria Voce

Internet

Dans une très belle méditation, le **Cardinal José Tolentino de Mendonça** nous a dit : « Il y a quelque temps, quelqu'un m'a parlé d'un jeu assez élémentaire qui est utilisé dans les écoles, lorsqu'il s'agit d'introduire la question des choix éthiques. Un navire, avec ses dix occupants, est en train de couler. Le navire est équipé d'un canot de sauvetage prêt à entrer en service, malheureusement il n'y a pas de place pour tout le monde. L'embarcation de sauvetage ne peut accueillir que sept personnes. Il est donc urgent de déterminer qui y embarquera. Quel choix dramatique ! Bien sûr, le jeu vise principalement à aider à penser de manière éthique.

J'ai été frappé par un fait que les chercheurs remarquent. Plus les élèves à qui le jeu est proposé sont jeunes, plus la solution est prévisible : s'il y a des grands-parents parmi les passagers du

navire, ils sont les premiers à être sauvés. Qu'ils soient très avancés en âge ou en mauvaise santé, les grands-parents sont les premiers sur la liste. Et nous nous demandons : pourquoi les grands-parents ? Qu'est-ce qu'un grand-père, une grand-mère, sur le chemin d'une vie, alors que nous, comme des graines, nous nous trouvons immergés dans le long processus de germination ou commençons à recevoir les enseignements fondamentaux ? Quelle est leur contribution indispensable ? Pourquoi les plus jeunes estiment-ils que les grands-parents doivent être sauvés de façon indiscutable ?

Les grands-parents sont maîtres d'un art beau et rare : l'art d'être. Les grands-parents savent comment transformer une rencontre quotidienne normale en une célébration délicieuse.... Ils ne pensent pas que ce soit une perte de temps de passer du temps avec leurs petits-enfants. Bien au contraire, ils savent que l'amour se nourrit de ce partage gratuit. Les grands-parents sont gentiment silencieux, bien que très bavards.... Ils ont une sagesse qui s'exprime par des histoires chaleureuses, et non par des concepts. Ils ont une mémoire qui semble inépuisable, pleine d'aventures, de broutilles et de détails pour amuser.... Là où ils sont, les aînés ont le sens des petites choses et des câlins. Ils ne séparent pas, comme le reste des gens, ce qui est utile de ce qui est inutile. Ils offrent une main courante et sûre de leur affection et sont toujours disponibles. Ils devinent ce que leurs petits-enfants ne disent pas, sans se tromper. Quand ils ne sont pas avec eux, ils répètent fièrement à leurs amis les phrases qu'ils ont dites. Je crois que si les enfants ressentent si intensément le besoin de sauver en premier leurs grands-parents, s'il y a un danger, c'est parce qu'ils perçoivent, dès leur plus jeune âge, qu'ils sont sauvés par eux. C'est ce qu'on appelle l'art de l'hospitalité, qui est une forme d'amour exigeante.

L'Eglise a aujourd'hui besoin de grands-parents qui soient grands-parents non seulement pour leurs petits-enfants, mais aussi dans la relation qu'ils ont avec tout le monde, en particulier avec les plus jeunes et les plus nécessiteux. Qu'ils soient, en somme, des grands-parents à plein temps. Les grands-parents sont une ressource spirituelle qui inspire et renforce notre communauté ecclésiale sur le plan évangélique. Dans une culture comme la nôtre, où règne un sentiment dramatique de se sentir orphelin, les personnes âgées sont appelées à être des restaurateurs de liens, par l'exercice d'une maternité et d'une paternité spirituelles.

Pour **Monique Bodhuin** (Vie Montante Internationale), sans faire de prosélytisme, nous pouvons amener les petits-enfants à découvrir « ce trésor » qu'est la foi, trésor parce qu'il est le garant de ce qui donne sens à ma vie et fait le prix de ma personne, un

trésor que j'ai envie de partager avec eux ; cela passe par les opportunités que nous offre la vie quotidienne :



Internet  
Cardinal José Tolentino de Mendonça

beauté d'un paysage lors d'une balade, joie partagée lors d'une réunion de famille, confrontation à la mort d'un proche, autant de situations qui peuvent être source d'une initiation à la présence de Dieu dans notre vie.

Que les occasions de catéchèse et notre témoignage de vie soient pour les petits-enfants les balises d'un chemin qui mène à Dieu : Eveilleurs et passeurs ce peut être là une belle spécificité grand-parentale. Peut-être avons-nous à créer des lieux, des instances où nous apprendrons à faire cette initiation à la foi, où nous seront proposés des « outils » ad hoc.

Il s'agit de cheminer avec les petits-enfants, avec l'espérance – une espérance très forte, chevillée à notre être – que Dieu, dans son amour pour tout être, ouvrira leur cœur à sa présence et les mènera sur le chemin d'une rencontre avec Lui.

Le **Pape François**, dans son discours, a dit : « Dieu a un peuple nombreux de grands-parents partout dans le monde. Aujourd'hui, dans les sociétés sécularisées de nombreux pays, les générations actuelles de parents n'ont pas, pour la plupart, cette formation chrétienne et cette foi vivante, qu'au

contraire les grands-parents peuvent transmettre à leurs petits-enfants. Ils sont le chaînon indispensable pour éduquer à la foi les petits et les jeunes. Nous devons nous habituer à les inclure dans nos horizons pastoraux et à les considérer, de manière non épisodique, comme une des composantes vitales de nos communautés. Ils ne sont pas seulement des personnes que nous sommes appelés à assister et à protéger pour préserver leur vie, mais ils peuvent être acteurs d'une pastorale évangélisatrice, témoins privilégiés de l'amour de Dieu. »

Recension par Dominique Lemau de Talancé

### ■ ORGANISATIONS INTERGOUVERNEMENTALES

A Genève, la pandémie a limité les réunions en présentiel au Palais des Nations. Les Comités des ONG concernées par le vieillissement de New York, Genève et Vienne ont envoyé régulièrement des informations sur les activités des ONG tant locales qu'internationales pour préparer les réunions marquantes depuis Octobre 2020 jusqu'en mars 2021. La majorité des informations portaient sur les répercussions de la note du Secrétaire Général des Nations Unies du 1er Mai 2020 sur les conséquences de la pandémie sur les personnes âgées.

La 45ème session du Conseil des droits de l'Homme (septembre 2020) a permis à l'Experte Indépendante des Nations Unies sur la jouissance de tous les droits de l'Homme des personnes âgées, Claudia Mahler, de présenter son premier rapport sur les conséquences catastrophiques du confinement sur les personnes âgées. Elle a repris la parole le 8 janvier 2021 lors d'une réunion virtuelle de la Fédération Internationale des personnes âgées (IFA) pour alerter sur la fragilisation des personnes âgées isolées.

La 11ème session du Groupe de travail à composition non limitée sur le vieillissement se réunira en mode virtuel du 29 Mars au 1 avril. La société civile participera avec une représentation limitée en raison du peu de temps de parole.

Le 18 Mars sortira le 1er Rapport Global des Nations Unies sur le vieillissement pour lancer la Décennie des Nations Unies sur le vieillissement en bonne Santé 2021-2030.

La 46ème session du Conseil des droits de l'Homme est réuni à Genève virtuellement depuis le 22 février jusqu'au 23 mars. Le sujet des droits de l'Homme des personnes âgées ne sera pas abordé pendant cette session, mais à celle de septembre.

### ■ ACTUALITES ECCLESIALES

Le pape François a institué la Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, le quatrième dimanche de juillet, à l'approche de la mémoire liturgique des saints Joachim et Anne, grands-parents de Jésus. Pour la première célébration de cette journée, le 25 juillet 2021, il célébrera une messe.

Le 2 février 2021, l'Académie pontificale pour la vie et le Dicastère pour le service du développement humain intégral ont rendu public un document intitulé : « Vieillesse : notre avenir - La condition des personnes âgées après la pandémie ». Un long texte « sur les enseignements à tirer de la tragédie de la pandémie (de Covid-19), sur ses conséquences pour aujourd'hui et pour le proche avenir de nos sociétés ».

[www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2021-02/...](http://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2021-02/...)

### ■ ACTUALITES DES ORGANISATIONS MEMBRES

**AIC** : Aider les seniors à entrer dans le numérique :

L'AIC, avec les ONG accréditées auprès l'ECOSOC à New York, a participé à la rédaction d'une DÉCLARATION DE LA SOCIÉTÉ CIVILE pour la 59ème session de la Commission pour le Développement : « Une transition socialement juste vers le développement durable : le rôle de la technologie numérique et le bien-être de tous ».

Ce statement a été présenté aux Etats membres, lors de la session d'ouverture le 8 février 2021. Il comprend 10 propositions dont la 1° est : *Garantir la connexion Internet en tant que droit fondamental et fournir un financement approprié pour éten-*

*dre l'accès Internet à haut débit et l'accès numérique à tous, dans les zones rurales et urbaines, pour les femmes et les filles, les personnes âgées, les personnes autochtones, les personnes sans-abri, les personnes handicapées et les personnes vivant dans la pauvreté.*

**CICIAMS** : En ces temps chargés, le CICIAMS rappelle à ses membres l'optique de sa Patronne : l'infirmière polonaise Hanna Chrzonowska.

La Bienheureuse Hanna incita à ne pas oublier la dimension spirituelle de la personne humaine, à ne pas s'occuper seulement de ses besoins physiques. Presque prophétique, elle observa dans les années '70 que les personnes malades se retrouvent isolées chez elles. C'est exactement ce qui arrive maintenant aux Aînés fragiles, pour cause de la pandémie du Covid-19.

Les travailleurs de santé sombrent dans la dépression et ne voient rien d'autre que leur tâche physique suivante. Dans ces circonstances, il devient très important de prier : " la Bienheureuse Hanna peut intercéder auprès de Dieu", conclut le CICIAMS.

**Petites Sœurs des Pauvres** : Même si nos maisons restent sur le qui-vive et doivent appliquer des consignes assez contraignantes pour prévenir ou repérer des cas de Covid'19, et si, en certains pays touchés sans doute plus tardivement, les Petites Sœurs sont encore en pleine « bataille » (notamment en Colombie, aux USA), la situation peu à peu devient plus paisible. Au partage de nouvelles des maisons, de photos, de clips vidéos (à voir sur le site [petitesoeursdespauvres.org](http://petitesoeursdespauvres.org)), on perçoit un fort investissement de tous (Petites Sœurs, personnel, résidents) pour alléger une ambiance qui pourrait être lourde, atténuer la peine des visites limitées, faire ressurgir la joie, la vie : animations variées, classiques ou originales, jeux, réalisations artistiques, sorties au jardin, rencontres et partages fraternels, relations avec les familles et l'extérieur par vidéos, zoom etc., célébrations et temps de prière... « *Rendre les personnes âgées heureuses* », voulait Jeanne Jugan. Malgré le contexte difficile, c'est toujours notre aspiration !